

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 22 (1972)

Heft: 1

Nachruf: Eddy Bauer : 1902-1972

Autor: Scheurer, Rémy

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NACHRUF NÉCROLOGIE

EDDY BAUER

(1902–1972)

Le 13 février 1972 mourait à Neuchâtel Eddy Bauer. Jusqu'au dernier jour il a travaillé en savant et vécu en gentilhomme. La maladie, il l'a dominée avec patience et ténacité; elle l'emporta enfin mais sans l'avoir abattu, sans avoir fait brèche dans les brillantes facultés de son intelligence ni dans sa rare courtoisie.

Né à Neuchâtel le 4 avril 1902, Eddy Bauer, après avoir obtenu une licence ès lettres classiques de l'Université de Neuchâtel, poursuivit ses études à Bâle puis à Paris, où il reçut en 1927 son diplôme d'archiviste-paléographe. Sa formation à l'École des Chartes devait fortement influencer l'enseignement qu'il donna depuis 1928 et jusqu'à l'extrême limite de ses forces à la Faculté des Lettres de l'Université de Neuchâtel. L'héritage de ses maîtres parisiens, Eddy Bauer le transmet à travers son cours de paléographie, tout scintillant d'érudition, par ses cours sur la Guerre de Cent Ans ou sur la Rivalité franco-bourguignonne, par ses leçons d'historiographie et ses lectures de textes. Devenu historien de la deuxième guerre mondiale, il n'oublia jamais ses premières attaches avec le moyen âge. C'est à l'exactitude du témoignage de Froissart qu'il entendait encore travailler, et rien ne lui faisait plus plaisir qu'un étudiant qui lisait et comprenait une charte.

Attiré aussi par les événements récents, Eddy Bauer aborda l'histoire contemporaine, enrichi de son expérience d'officier de renseignements. La première édition de la *Guerre des blindés*, en 1947, parut avec une préface du général de Lattre de Tassigny; la seconde, en 1962, avec une préface du général Valluy. Son dernier grand ouvrage, *l'Histoire controversée de la deuxième guerre mondiale 1939–1945*, 7 vol. 1966–1967, fut le résultat de

plusieurs années d'un labeur ininterrompu et intense. Ici encore, Eddy Bauer sortait du commun: tout livre lu, tout document consulté était comme enregistré en lui, et il était capable ensuite de composer, sans aucune note, au «Café du Théâtre» comme à sa table de travail, un chapitre entier qu'il calligraphiait d'une seule venue.

Capable d'embrasser les plus grands sujets, Eddy Bauer ne refusa pourtant pas de rédiger plusieurs monographies et de mettre tous ses dons d'historien et d'écrivain à mieux faire connaître à ses concitoyens leur pays. C'était une qualité d'Eddy Bauer, jamais il ne crut que la contemplation de vastes espaces dispensait de regarder à ses pieds; jamais il ne crut qu'on pouvait grandir en amoindrissant son entourage.

S'il fut un polémiste ardent et combien talentueux, s'il réduisit au silence prudent des faibles ou au tapage vain des imbéciles beaucoup de ses adversaires; s'il batailla de la plume, souvent seul et toujours indifférent au nombre de ses contradicteurs, Eddy Bauer eut trop de probité intellectuelle pour devenir un propagandiste. Face à ses étudiants, il fut toujours un modèle de rigueur: Maurice Prou et Charles Maurras ne logeaient pas dans les mêmes lobes de son cerveau.

Eddy Bauer impressionnait beaucoup ses étudiants par l'immensité de ses connaissances, l'élégance et les tournures très particulières de sa parole; face à lui, les jeunes détenteurs d'une «ignorance encyclopédique» auraient pu se sentir écrasés. Il n'en était rien car, à l'égard des étudiants, les qualités qui dominaient chez Eddy Bauer étaient certainement la gentillesse et la bienveillance. Ses attaches avec ses étudiants étaient si personnelles qu'il oubliait parfois qu'entre lui et eux devait se glisser l'administration. Lui, si méfiant à l'égard de ceux qui «aiment leur lointain comme eux-mêmes», il a aimé ses proches et confié généreusement son amitié.

S'il fallait définir d'un mot Eddy Bauer, c'est à lui, qui se connaissait si bien, qu'il faudrait l'emprunter: «Je suis un pessimiste gai». Pour le reste, accordons à Bauer ce qu'il avait repris de Plutarque et qu'il a toujours accordé à ses contemporains: «Ces fautes et ces taches dont les passions ou la nécessité des affaires parsèment la plus belle vie ... au lieu de les rendre avec trop d'exactitude et de détail dans l'histoire, contentons-nous de les marquer légèrement, et ménageons avec une sorte de respect la faiblesse de la nature humaine.»

Rémy Scheurer